



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE LOUVAIN

Rue des Wallons, 67 ■ 1348 Louvain-la-Neuve ■ 010/45.08.88

agl@aglouvain.be ■ www.aglouvain.be

Louvain-La-Neuve, le 21 juillet 2015

Logements étudiants à Louvain-la-Neuve, l'incontestable pénurie remise en question

Face au manque de succès de kots « sociaux » nouvellement construits à Louvain-la-Neuve, l'UCL réagit en signalant une résorption de la pénurie des logements étudiants et un début d'équilibre entre l'offre et la demande. Elle cite notamment, pour la deuxième année consécutive, un certain nombre de chambres encore disponibles pour l'année académique 2015 - 2016. L'Assemblée Générale des Étudiants de Louvain (AGL) met en doute cette analyse : la pénurie est encore bien présente dans la ville universitaire et nécessite encore une attention particulière de la part des autorités concernées.

Il est difficile de contester une pénurie présente et notoire depuis de nombreuses années. En 2011, une étude sur l'(in)adéquation entre l'offre et la demande de kots étudiants était publiée. Elle dénonçait une pénurie de 1300 kots uniquement sur le site de Louvain-la-Neuve. Malgré la récente construction de logements UCL, la promesse de nouveaux kots pour 2016, acquise par les mobilisations étudiantes, ainsi que certaines constructions privées, on reste bien loin du compte. D'autant plus que la population étudiante n'a fait qu'augmenter depuis ladite étude ; et, même si les efforts de l'université constituent un pas dans la bonne direction, cela ne reste qu'un début.

De plus, quand on sait que les logements UCL ne sont accessibles que pendant deux ans (exception faite pour les boursiers) et seulement pour les étudiants en ayant fait la demande avant leur première année à l'université, parler des places restantes pour caractériser la situation générale du logement néolouvaniste semble être un raisonnement plutôt discutable. Énormément d'étudiants se voient ainsi redirigés vers le privé, où l'insuffisance de l'offre se fait également ressentir. En effet, sachant qu'il subsistera toujours de la demande, les propriétaires peuvent se permettre d'augmenter abusivement les prix, ou de proposer des logements insalubres. Les locataires sont la plupart du temps contraints à accepter des kots vétustes de peur de ne plus en dénicher par la suite.

Mais alors, pourquoi une telle indifférence de la population étudiante envers les nouveaux kots sociaux ? Même si l'initiative est à saluer, le prix élevé des kots proposés, 310 euros en comptant les charges locatives, peut laisser perplexe. « Ma situation ne me permet pas de payer un kot à ce prix, je ne comprends pas qu'ils appellent ça « kot social », témoigne Sarah, étudiante en langues germaniques. « De nombreux amis sont encore à la recherche d'un kot et aimeraient pouvoir profiter de cette offre mais ne rentrent pas dans les conditions d'accès à ces nouveaux logements », ajoute -t-elle encore.

La construction et la salubrité des kots reste donc un combat pour l'AGL et le SYELLO, syndicat des étudiants locataires de Louvain, pour lesquels le logement reste un élément clé pour l'accessibilité aux études supérieures.

Contacts

Marie Charue, vice-présidente social de l'AGL, 0479 56 22 72 || mcharue@aglouvain.be

Hélène Jane-Aluja, coprésidente de l'AGL, 0477 93 53 97 || hja@aglouvain.be